



BAUDELAIRE

Nom et prénom : **Baudelaire, Charles**

Naissance : **9 avril 1821, à Paris**

Décès : **31 août 1867, à Paris**

Baudelaire a six ans à la mort de son père. Sa mère se remarie avec un militaire, le commandant Aupick. Le beau-père et l'enfant ne peuvent se comprendre. Après la pension et le baccalauréat, Charles mène une vie de bohème. Inquiète, la famille décide de l'éloigner. Baudelaire découvre ainsi l'île de la Réunion en 1841. De retour à Paris, il dilapide l'argent hérité de son père et mène la vie d'un dandy élégant et raffiné. Effrayée par ses dépenses, sa mère lui impose un conseil judiciaire : Baudelaire perçoit désormais une modeste rente mensuelle.

Baudelaire publie dans des revues ses poèmes et ses comptes rendus des Salons. Ami de Delacroix, il porte un regard neuf et passionné sur la peinture.

Souvent mélancolique, il retrouve auprès de Jeanne Duval, une métisse, le souvenir ébloui du voyage dans les îles. À trente-six ans, en 1857, Baudelaire publie *Les Fleurs du mal*. Le recueil fait scandale, la justice condamne six pièces pour immoralité. La correspondance de Baudelaire montre combien il est accablé par les dettes et la maladie. C'est pour fuir ses tourments qu'il s'installe à Bruxelles, où il est victime d'un grave malaise. Ramené à Paris, il meurt le 31 août 1867.

L'ŒUVRE DE BAUDELAIRE

► L'éloge de l'art moderne

De 1845 à 1863, Baudelaire défend, à travers ses comptes rendus des Salons de peinture et les essais esthétiques qu'il consacre aux peintres, une nouvelle vision de l'art, fondée sur l'idée de modernité : à ses yeux, l'artiste doit être capable de fixer dans son œuvre les impressions fugitives et transitoires du monde moderne.

► L'étude des paradis artificiels

Dans ses essais consacrés à l'alcool, au haschich et au tabac, Baudelaire réfléchit sur la tentation des drogues. Il publie ainsi *Du vin et du haschich* en 1851 et *Les Paradis artificiels* en 1860.

► La traduction d'Edgar Poe

Admirateur d'Edgar Poe, en qui il voit un double de lui-même, Baudelaire écrit la première traduction de ses *Histoires extraordinaires* en 1856, mais aussi de nombreuses autres œuvres de l'écrivain américain.

► La poésie du spleen et de l'idéal

Les poèmes des *Fleurs du mal*, en 1857, expriment la tension entre l'expérience amère et mélancolique du spleen et l'exaltation du rêve et de la beauté. Baudelaire poursuit, à travers la forme nouvelle du poème en prose, l'exploration d'un univers intérieur confronté à la violence de la vie urbaine. Les *Petits Poèmes en prose* sont publiés après sa mort, en 1868.

LE POÈTE DE LA MODERNITÉ

Les Fleurs du mal constituent l'unique recueil de poèmes en vers écrit par Baudelaire. Les six sections du livre – « Spleen et Idéal », « Tableaux parisiens », « Le Vin », « Fleurs du mal », « Révolte », « La Mort » – mettent en évidence les tensions qui caractérisent l'esprit de la modernité. Entre l'exaltation de la beauté et l'accablement de l'ennui, entre l'expression de la sensualité et celle de la douleur, Baudelaire témoigne des déchirements de l'homme moderne plongé au cœur des grandes villes. La poésie doit tout dire : la révolte et l'écrasement, les délices de la rêverie et de la volupté, l'expérience de la solitude.

1857

Les Fleurs du mal

Dans la première section des *Fleurs du mal*, « Spleen et Idéal », Baudelaire consacre quatre poèmes au spleen, c'est-à-dire au sentiment d'accablement et de désespoir. À travers le spleen, c'est sa propre mélancolie et son angoisse devant la mort qu'exprime le poète.

SPLEEN¹

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits;

5 Quand la terre est changée en un cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris;

Quand la pluie étalant ses immenses traînées
10 D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,
15 Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement².

– Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
20 Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

Charles Baudelaire, « Spleen », *Les Fleurs du mal*, 1857.

1. Étudiez la construction générale du poème. Quel est selon vous le rôle de la dernière strophe ?

2. Quel est le thème développé par chacune des strophes du poème ? Montrez qu'elles associent chaque fois un élément du paysage et une sensation.

3. Repérez les mots qui commencent par une majuscule. Pourquoi peut-on parler d'allégorie ?

4. En vous reportant à la biographie de Baudelaire (page 342), expliquez en quoi ce poème témoigne de moments vécus par le poète.

NOTION

L'image poétique

Le texte poétique privilégie l'usage de l'image, à travers la comparaison et la métaphore. Celles-ci permettent en effet de mettre en relation deux éléments appartenant à des univers différents. C'est ainsi que le lecteur accède à l'imaginaire personnel du poète.

Question : Choisissez et analysez dans chaque strophe une image poétique exprimant le sentiment du spleen. Expliquez en quoi cette image est originale.